

est aussi plus bruyant. Son vol s'accompagne d'une fanfare particulièrement désagréable à ceux qui le connaissent : dzz, dzz, dzzin. Il attaque brusquement car à peine posé sa piqure est faite, et même si on le chasse ou on l'écrase rapidement, les désagréments surviendront. Le gonflement est plus dût que celui produit par le brulôt, la démangeaison est aussi plus accentuée et dure plus longtemps.

* * *

D'où viennent cette démangeaison, ce gonflement ?

Tout simplement de ceci : Que le moustique, pour introduire sa trompe à travers la peau et sucer le sang qu'il convoite, distille un venin qui amollit l'épiderme, et facilite ainsi l'opération.

Ce venin est d'une extrême virulence. La quantité déversée dans chaque piqure est infinitésimale ; or, on sait les désordres qu'elle produit. Si le poison atteignait seulement quelques gouttes ordinaires, les effets seraient certainement désastreux.

* * *

Comment combattre ces malfaisantes bestioles ?

Il y a d'abord le moustiquaire, qui est resté la méthode de choix, pourvu que les mailles en soient suffisamment serrées.

On fait aussi usage d'un moyen plus commode, mais aussi plus désagréable avec les diverses pommades et huiles à base de pétrole, de citron, d'acide phénique, etc.

Un des meilleurs moyens de diminuer la démangeaison consiste à toucher les piqures avec une solution d'ammoniaque, de vinaigre ou de lait caillé.

"Vox populi,..." La popularité quasi universelle du Thé SALADA doit provenir de sa haute qualité. Vous ne sauriez donc trouver mieux que

LE THÉ
"SALADA" 277F

Mais une chose qu'il importe de ne pas oublier, c'est que chacune des piqures doit être considérée comme une plaie ordinaire, et mise à l'abri de l'infection secondaire possible.

LE VIEUX DOCTEUR.

Ayons un cœur d'enfant pour Dieu, un cœur de frère pour le prochain, un cœur de juge pour nous-même. C'est dans ce triple mouvement que le cœur du chrétien trouvera le sens, la forme et la règle de son activité.

Mgr BAUNARD.

AVIS IMPORTANT

POUR LES ÉTATS-UNIS

A PARTIR DU 10 MAI 1928

Nous avertissons tous nos lecteurs des Etats-Unis, qu'aucune personne (agence de collection ou collecteur particulier) n'est autorisée à percevoir des argents pour la revue " L'APÔTRE ", soit pour abonnements nouveaux, soit pour renouvellements d'abonnements. Nous prions donc tous nos abonnés de traiter directement avec notre revue : L'APÔTRE, 105, rue Ste-Anne, Québec.